

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 9 décembre 2012**

La crèche prend le bord

C'était la une du Journal de Québec de dimanche dernier. On y faisait mention de la difficulté de plus en plus grande pour les consommateurs de se procurer une crèche dans certains grands magasins du Québec. L'article faisait même dire à un commis : « On ne vend plus ça, car les gens ne croient plus à ces histoires. »

Un sujet récurrent

On se souvient de la saga du « Joyeux décembre! » versus le « Joyeux Noël! », il n'y a pas si longtemps. À chaque année, la question du sens de la fête de Noël revient sous une forme ou une autre. Comment interpréter cette frilosité nouvelle de certaines institutions commerciales, communautaires ou publiques face à la religion? Les réflexions sur la laïcité au Québec sont sans cesse en évolution et donnent des résultats lorsqu'elles se vivent dans un climat de dialogue bienveillant malgré les différences de foi et de convictions. Elles ont lieu aussi en d'autres pays. Écoutons le cardinal Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux en France : « Ce qui me frappe, c'est le glissement qui s'opère depuis une dizaine d'années, au moins dans certains secteurs de l'opinion, d'une laïcité de l'État à une laïcité de la société : ce glissement me paraît indu. C'est l'État qui est laïc, ce n'est pas la société. Celle-ci est plurielle. »

Ce point de vue est similaire à celui de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec dans leur récent message intitulé : « Catholiques dans un Québec pluraliste ». On peut avoir accès à ce texte sur le site Internet de l'AECQ : <http://www.eveques.qc.ca/>

La plasticité de la laïcité

La laïcité est un peu comme de la pâte à modeler : on lui donne la forme que l'on veut, selon l'idée que l'on s'en fait. « Tout le monde ne parle pas de la même chose en employant ce mot. Et de toute évidence, tout le monde n'a pas la même idée sur la mise en application concrète de la notion de laïcité » (AECQ, Catholiques dans un Québec pluraliste). On parle même d'une « insaisissable laïcité ».

La laïcité vient d'une saine séparation entre l'Église et l'État. « Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » (Mt 22,21). La définition offerte par Jean-Paul II au corps diplomatique, le 12 janvier 2004, m'apparaît encore pertinente. « La laïcité est un lieu de communication entre les diverses traditions spirituelles et la nation. »

La laïcité est une notion qui s'applique à des institutions, et non à la société dans son ensemble. La société est pluraliste, plutôt que laïque. De plus, il ne faut pas confondre, comme il arrive parfois dans le vif des débats, laïcité et opposition à la religion. Au contraire, la laïcité que le message des évêques favorise est ouverte au phénomène religieux. D'ailleurs, celui-ci fait corps avec notre histoire.

Revenons à l'essentiel...

On dit que l'histoire se répète. Marie et Joseph ont dû « prendre le bord » d'une crèche parce qu'il n'y avait plus de place ailleurs. N'oublions pas que les espaces publics sont appelés, chacun selon leur vocation, à être des espaces vigilants de liberté, permettant à tous, indépendamment de la foi qu'ils professent, d'œuvrer pour le bien de la collectivité et de parvenir à la pleine humanisation.

Noël prend tout son sens lorsque notre cœur s'ouvre comme une crèche qui accueille l'Amour.

+ *Pierre-André Fournier*
+ Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski